

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 11, 2003.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



PROVENANCE ET CARACTÈRES DISTINCTIFS DES CALCAIRES UTILISÉS DANS L'ARCHITECTURE DU MOYEN ET DU NOUVEL EMPIRE À KARNAK

Thierry De PUTTER¹ et Christina KARLSHAUSEN²

I. INTRODUCTION

Les édifices actuellement visibles dans l'enceinte d'Amon à Karnak sont presque tous en grès, mais de nombreux vestiges de constructions en calcaire subsistent également, datant du Moyen Empire et du début du Nouvel Empire. Certains édifices ont actuellement fait l'objet d'un remontage (la chapelle Blanche de Sésostris I^{er}, par exemple), d'autres ne nous sont connus que par une quantité de blocs variable, mais souvent insuffisante pour entreprendre de grands projets d'anastylose.

Plusieurs questions se posent, concernant ces calcaires : d'où provient la pierre ? N'y a-t-il d'ailleurs qu'une seule variété de calcaire employé à Karnak ? Pourquoi ce matériau a-t-il disparu de l'architecture de Karnak, dès le règne conjoint d'Hatchepsout et Thoutmosis III ?

La présente note apporte les données de base nécessaires à l'étude ultérieure de ces questions. Les calcaires du temple (il y en a au moins deux différents reconnus à ce jour) ont été décrits, étudiés en détail et leur provenance déterminée. Ces données ne peuvent à elles seules permettre de répondre à toutes les questions précédemment posées, mais elles ont pour ambition de suggérer des pistes pour une étude plus approfondie.

1. Faculté polytechnique de Mons, Géologie fondamentale et appliquée, 9, rue de Houdain, B-7000 Mons (Belgique).

2. 24, av. de Lauzelle, B-1340 Ottignies (Belgique).